

empêche la foudre de tomber dans les lieux où on le place. En général, on tire le *yeschm* d'un pays qui est entre le Khatai et le Tchîn; il se trouve dans un fleuve, et il y en a de cinq couleurs, le blanc, le vert-olive, le vert, le noir et le bleu. Le vert-olive est le meilleur (1). Teïfaschi (2) distingue le *yeschm* du *yasb*: « Ce sont, dit-il, deux pierres différentes, quoique de nature presque semblable. Elles se forment dans les mines d'argent, des vapeurs qui s'échappent de ce métal. » Passant ensuite à la description du *yeschm* en particulier: « Il se forme, dit cet auteur, dans le pays de Kaschgar, d'où on le transporte dans le reste du monde. Kaschgar est une région où l'on trouve une ville située entre la Chine et Ghaznah, à vingt journées et demie de cette dernière ville, du côté du nord; on y parle la langue turque. Le *yeschm* répandu dans le commerce est de deux espèces, le naturel et celui qui est fabri-

(1) Ouvrage cité, p. 573.

(2) *Schehab-eddin Ahmed ibn Yousouf Teïfaschi*, dans son *Kitab al ahdjar*, m^s. ar. de la Bibl. Royale, n°. 969, p. 214, recto. Voyez la note (1) de la page 17.